

Les grèves de décembre dans les transports ont parfois permis de croiser des gens qu'on aurait peut-être pas vus en temps ordinaire. Un regard, deux mots échangés, l'empreinte d'une rencontre passagère... On ne sait peut-être pas toujours à quoi riment les choses que nous vivons, mais sachons à quoi nous arrimer.

Au hasard, dans les rues

Elle parle une langue
que personne
ici
ne comprend

celle qui est arrivée
l'autre jour
à la gare RER
avec sa valise sous le bras

Quand elle ferme les yeux
c'est pour revoir
les paysages et les visages
de son pays

Quand elle parle seule
c'est pour entendre
le chant de sa langue
sous la rumeur de la ville

Elle parle une langue
que personne ici ne comprend

celle qui erre dans les rues
bouche ouverte
regards tournés vers le ciel

à la recherche du pain des mots
et de l'eau fraîche d'un sourire.